



publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>ie</sup>, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne).

♦♦  
Ce sont les difficul-  
tés qui mettent en  
lumière la valeur  
de l'homme.  
♦♦

THIERS

### TOUJOURS REVENIR A LA CHARGE

Les difficultés deviennent de plus en plus nombreuses en ce siècle de vitesse, et chaque jour nous en créés de nouvelles. Et pourtant... Si la machine n'avait jamais de pannes, de caprices; s'il était possible de sauvegarder l'air frais lorsqu'on est en pleine transpiration sans risquer la congestion; si l'on pouvait acquiescer beaucoup de connaissances sans efforts; si l'aisance souriait malgré la poursuite d'un travail incessant et bien fait, etc., la vie offrirait-elle le charme qu'on lui découvre au retour de la santé après une longue maladie, la satisfaction d'obtenir le succès après des années de persévérance ?

Nan, car l'homme étant perfectible et tout progrès nécessitant un effort, nous ne pourrions jamais pleinement d'un bien-être - qu'il ne faut pas tout rechercher parce que passer, et déprimant lorsqu'il disparaît - s'il n'était compensé à la tâche inlassable, honnête et juste récompense d'une lutte acharnée contre les obstacles journaliers pour les surmonter.

Aussi, dans nos conversations, le mot difficile est-il souvent prononcé. En effet, tout est difficile, surtout dans les débuts: l'atelier n'arrive pas à résoudre ses problèmes, à exciter ses leçons; l'apprenti n'acquiesce que lentement le doigt qu'il envie à ses aînés; l'industriel qui croit avoir tout mis en œuvre n'attend pas le prix de revient lui permettant d'évaluer ses produits fabriqués au rythme industriel; le commerçant se plaint malgré son air avenant, ses belles vitrines, de manquer de clients; l'ingénieur est déçu devant les réactions insoupçonnées de la matière première; le médecin devant une nouvelle maladie; le cultivateur devant les calamités agricoles, etc., etc.

Nous nous plaignons de ne pas sortir vainqueurs dans nos tentatives, accusons le destin de nous être hostile et, le soir, lorsque nous remémorons l'état qui nous lui demandons, avant de le quitter: « A propos, comment s'est passée la journée ? » il est bien rare qu'il ne réponde pas: « Ah ! mon cher, que d'embêtements, que de difficultés m'ont entravé; espérons que demain ça ira mieux », et le lendemain, il se trouve des moyens de résoudre le problème, d'obtenir interlocuteur pour traduire le déroulement du jour suivant, alors qu'en définitive la situation fut plutôt bonne.

*(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)*

### LA COLLECTE DU SANG

Une remarquable action humanitaire

La collecte du sang, consécutive à l'appel lancé en janvier 1959 dans l'Entreprise, par le Docteur Chère, directeur de l'Hôpital Pasteur pour la Dordogne, s'est poursuivie ces temps derniers en de bonnes conditions.

Si, au début, les profanes étaient sous l'empire de quelque appréhension intérieure, il ne saurait plus en être question aujourd'hui. Ce qui offrait un peu de leur anxiété humaine à ce moment-là, ne parlèrent-ils pas fermement dans leur entourage, de ce geste, indolore et sans risque, à tel point qu'il s'accomplit maintenant sans la moindre crainte, comme une simple banalité.

Noble action entre toutes, la collecte du sang a permis, depuis qu'elle est pratiquée, de sauver d'innombrables vies humaines.

Bien qu'elle ait été

connue depuis assez longtemps, ce n'est qu'au cours de la dernière guerre qu'elle devint d'un emploi général, et ce fut pour les soldats que pour les civils, et représente un traitement irremplaçable.

Pour ce qui, elle ne dépend pas tout du corps médical qui du donateur de chacun.

Les parents ont ou saluent la banalité d'une mort inévitable chez un enfant hémophile.

Combien de mamans, chaque année, voient sauter le nouveau-né atteint d'ictère hémolytique, dû à l'incompatibilité entre le sang de la mère et celui de l'enfant, grâce à l'examen de transfusion qui réalise

*(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)*



### Le "700" se transforme

Reentrant dans l'atelier 705, il y a quelque temps, un renouveau-ménage sans précédent attirait notre attention; nous y en avions déjà vu plusieurs, notamment à l'occasion du bal de la Saint-Sylvestre, mais ce lui-ci ne ressemblait pas à ceux du passé, si l'on s'en rapporte à l'engouement qu'il provoquait.

Alors que précédemment les machines et autres éléments divers transportés par le chariot électrique étaient déposés à la menuiserie, tout était resté dans l'atelier, placé en et là, non pas à l'aveuglette, car ce serait dénigrer les mécaniciens, mais pour une raison que nous ne tardons pas à élucider.

« A l'étréou », en fonction de son personnel et de l'importance des travaux mécaniques qu'on y effectue, s'est vu néanmoins pourvu d'un nouveau poste ayant trait à la recherche technique, un maître d'équipe... Il est évident que ce des- ser ne pouvait être situé à l'écart et, pour être accessible, il fallait soit ser- ou construire le long du canal, ou envisager un autre aménagement délicat, exigeant des études approfondies. C'est cette dernière suggestion qui prévalait.

En conséquence, il fut décidé que le magasin de pièces de rechange serait installé dans le fond, côté

*(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)*



Une vue partielle et récente de l'atelier « 700 »

### Cette chose que personne ne pouvait faire...

Les gens bien informés disent: « c'est impossible ! ». Mais, lui, hochant la tête et souriant, s'écria: « C'est peut-être vrai, mais je ne le dirai pas avant de l'avoir tenté ». Et sans perdre un instant, il fit face au problème, concentrant son esprit, il envisagea seul cette chose que personne ne pouvait faire, et il s'y mit.

« Et quel qu'en résulte... Tu n'y arriveras pas, car personnellement, il n'a jamais réussi... Mais lui, n'entendit pas... Il avait son idée... Il enleva sa veste et retroussa ses manches; il se mit au boulot en soufflant sur son air. Et, malgré les moqueries dans qu'il se ferait pas cette chose que personne ne pouvait faire, il pour- suivit... C'était très compliqué, comme on l'avait prévu, et même

### NOS SEANCES D'INFORMATION

## LE COUPLEUR ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE

Jeunes, avez-vous réfléchi à toutes les perches que l'on vous tend pour vous perfectionner, apprendre, progresser, devenir des travailleurs qualifiés et, éventuellement, des chefs ?

« Toujours chercher à s'élever » devrait être votre devise. Quelques-uns parmi vous l'ont adoptée et s'en félicitent. Il reste encore des indécis - il y en a toujours - qui croient en la jeunesse éternelle, qui attendent que le temps travaille pour eux. Hélas ! que de déceptions leur sont réservées ! Tout le monde en connaît -, rétorquez - s'y est mis, mais convenez que si l'on est armé, décidé, en les supportant, alors que les insupportables, les lièdes en sortent amoindris, sans réaction.

Et, ces déceptions nous les découvrons au point de vue de leurs moyens de

subsistance, dans les nécessités du foyer qu'ils sont appelés à fonder, dans leurs regrets d'hommes mûrs. Et les armes qui

quies et morales. Et ces possibilités d'ou- vriers-ent-elles, comment se sont-elles développées? Par la volonté d'élargir son sa-



L'auditoire est très intéressé par le film.

peuvent les alléger se dé- couvrent des connaissances, de la valeur professionnelle, des possibilités techni-

voir d'abord, et ensuite par cavaliers de formation professionnelle, d'anglais, par la lecture, par les sages conseils que donne l'homme éclairé à l'adoles-

### Plus on s'élève, plus grand est l'effort et plus belle la satisfaction

Qu'est-ce vivre, sinon aimer; aimer tout ce qui nous entoure comme l'émanation de l'amour, à l'effort dont nous sommes nous-mêmes une parcelle, à l'effort dont nous sommes nous-mêmes une parcelle, à l'effort dont nous sommes nous-mêmes une parcelle, à l'effort dont nous sommes nous-mêmes une parcelle.

qu'en cette devise doit être celle de toute vie humaine: « Aimer la vie aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain ».

La vie est une marche constante, une progression vers cette perfection où nous tendons, vers cet accomplissement de l'ou- nous-mêmes, vers le but que nous nous fixons.

Or, sur le chemin de la vie, comme sur tout chemin en pente, lorsqu'on n'avance pas on recule. Chaque jour donc est une étape vers la réalisation de ce projet cher à tout cœur humain: vers l'accomplissement magnifique qu'est une vie bien réussie. Donc, pas de marche en arrière: chaque jour une avance sur la veille.

Enrichis des premières expériences, fortifiés par les victoires passées, vivifiés par l'air qui devient plus pur à mesure qu'on approche des sommets, améliorés par l'entraînement, il n'est que très naturel d'aller toujours de l'avant.

Plus on approche des hautes sphères, plus la montée est pénible en elle-même, mais plus grande aussi est l'émulation; encore un effort, et nous arrivons, et aussi chaque jour nous trouve plus haut que la veille.

Alors que nous sommes si fiers de la croissance de *(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)*

Il est un autre moyen de s'instruire, ne manquant pas d'efficacité non plus: c'est le cinéma, complétant la lecture par l'image appropriée: qui donne le sé- et, lui donne du relief, de l'attrait et le rend plus assimilable. Là, où la mémoire présente des défaillances, l'image supplée cette carence et frappe l'esprit qui reste pénétré de l'essen-

Bien sûr, pour accroître l'expérience, il ne faut pas aller au cinéma pour sa- voir les dessins animés, pas davantage pour s'ex- traire devant les processus des cavaliers de Far-West où devant le rire commu- nicatif de certains comi- *(Voir la suite en 2<sup>e</sup> page)*

### Vos garçons ne seront-ils pas bien chaussés ?

Après le trotteur qui vous était destiné, Madame, que pensez-vous de ce modèle pour garçonnets, donc pour votre fils ?

Nous sommes sûrs qu'il vous plaît, et il ne saurait d'ail- leurs en être autrement. En effet, doublé banane aux quar- tiers terminés en talonnettes, empiègne formant mocassin et pare-cho, coupe derby, semelle promouée transpirante, antidérapante genre compensé, il est simple, confortable, é- lègant et surtout pratique grâce à sa bride réglable, et laisse en- trevoir un long usage.

Il préserve aussi bien du froid que de la pluie et se fait de 28 au 30, en grain, beige clair ou foncé, à l'atelier 453.

(Adapté de l'Anglais par J. Guérin-Desjardins)

# Nos séances d'information

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

quies. Les films policiers tiennent aussi une bonne place dans les cerveaux juvéniles et, certes, les autres sont en loin écartés de loin en loin, dépassants même, mais il importe surtout de rechercher ceux qui constituent une saine nourriture pour l'esprit, l'éclairer, le fortifier. Les films ayant trait aux sciences, aux arts, à la technique, à l'histoire, à la géographie, au métier que l'on professe, etc.

Jeunes gens, jeunes filles, ce complément d'information par l'image, n'en disposez-vous pas gratuitement, en quittant votre travail, tous les quinze jours, et il y a longtemps déjà? La salle est confortée, les films sont variés, et chacun comporte en plus des actualités et de l'on pourrait considérer comme étant le « plat de résistance ».

Mercredi 6 décembre, un film en couleur commente les faits de pertinents commentaires sur le « Coupleur Jaeger (Peugeot). Comment fonctionne-t-il? Comment d'embrayage automatique? La démonstration qui en fait suite et qui semblait au début ne devoir retenir l'attention que des automobilistes, fut

suivie avec un vif intérêt par tout l'auditoire.

Le mercredi 22 novembre, c'était « La Raison de Diesel » (SNCF).

Le mercredi 29 novembre, il sera projeté « Tahiti ou l'Amérique » (Air France). La dernière production dans la catégorie « Evasions ».

Mercredi 3 janvier 62: « Sur la route les Indes » (Renault). Les Mahozier au Canada (Renaud). Deux grands films réalisés avec le matériel de la Rivière.

17 janvier: Rang, Rivière souterraine (SNCF). A ciel ouvert (SNCF). Deux aspects des grands travaux d'infrastructure.

31 janvier: Fabrication des bobines photographiques (Kodak). Le royaume de la nuit prépare celui de la lumière.

14 février: Résine Polyester Roskydal (Sogep). Une autre activité de la Bayer Leverkusen.

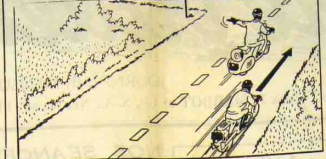
28 février: Esprit de sécurité (SNCF). Les mesures appliquées à la manutention.

14 mars: L'Usine au bord du Rhin (Sogep). Les installations de Farnborough près de Cologne.

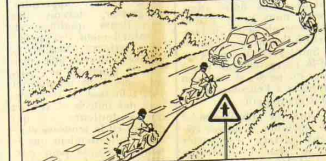
28 mars: Cascades d'Helvécie (Suisse). Inter-laken (Suisse).

## SUR LA ROUTE, SUIVEZ CES CONSEILS

Une manœuvre particulièrement délicate à effectuer est la bifurcation à gauche. Assurez-vous qu'aucun véhicule ne



s'apprête à vous dépasser; signalez votre intention; gagnez le milieu de la chaussée, sans toutefois mordre sur la partie gauche; laissez passer tous les véhicules se dirigeant en sens inverse et, lorsque la voie est



## La Chaussure à travers les âges :

### Les "Monte-en-l'Air" et les Espadrilles

Les espadrilles, adoptées pendant longtemps dans la classe ouvrière en raison de leur commodité, eurent en 1900, une assez fâcheuse réputation, car messieurs les cambrioleurs (ceux qu'on dénom-

## Le saviez-vous ?

Les besoins en eau douce du paquebot « France » sont en son doute, très élevés. La Compagnie Générale Transatlantique, reculant devant un stockage qui atteindrait des proportions gigantesques, a décidé de pourvoir son bâtiment d'une installation de distillation d'eau de mer.

Les quatre postes de cette installation fourniront 1.200 l. par jour en régime normal. Leur rendement maximum sera de 1.400 l. quotidiennes. La pièce maîtresse de chacun de ces postes est un broyeur à double effet, alimenté en vapeur par le soutirage basse pression des turbines (il faut de 0.34 à 0.41 kg. de vapeur pour produire 1 kg. d'eau distillée).

Mais une provision d'eau douce de 1.750 l. est, de toutes façons prévue, par mesure de sécurité.

## Abondant courrier de nos Soldats

Michel FAURE, en traitement à l'Hôpital de Blida, encore dans le plâtre, converti de pansements, ayant sauté sur une mine, est hors de danger, et s'empresse de nous donner de ses nouvelles, rassurantes, en le voit, fort heureusement.

Il suit par « Notre Bulletin », l'évolution du rugby à Neuville et espère lire, sans tarder, des comptes rendus élogieux concernant le quinze local.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Joseph ARBIOL fait un stage (C.A.2) qui durera en février. Il bénéficiera d'une température très douce sur le bord de la mer, et nous adresse ses amitiés.

G. Picot, compte passer les fêtes de Noël parmi ses siens et reçoit de temps à autre, des nouvelles de Marty qui, vraisemblablement, sera promu sergent d'aviation.

Alain BERTRAND se trouve en Haute-Volta, et serait enchanté de pouvoir y terminer son temps.

Il est employé en tant que secrétaire-dactylo et accomplit son 14<sup>e</sup> mois de service militaire.

La chaleur, quoique décroissante, est toujours très forte; cependant, les nuits sont plutôt froides, ce qui chasse les moustiques pour quelques jours dans ses foyers.

Alain BERTRAND se trouve en Haute-Volta, et serait enchanté de pouvoir y terminer son temps.

Il est employé en tant que secrétaire-dactylo et accomplit son 14<sup>e</sup> mois de service militaire.

La chaleur, quoique décroissante, est toujours très forte; cependant, les nuits sont plutôt froides, ce qui chasse les moustiques pour quelques jours dans ses foyers.

Alain BERTRAND se trouve en Haute-Volta, et serait enchanté de pouvoir y terminer son temps.

Il est employé en tant que secrétaire-dactylo et accomplit son 14<sup>e</sup> mois de service militaire.

La chaleur, quoique décroissante, est toujours très forte; cependant, les nuits sont plutôt froides, ce qui chasse les moustiques pour quelques jours dans ses foyers.

Alain BERTRAND se trouve en Haute-Volta, et serait enchanté de pouvoir y terminer son temps.

Il est employé en tant que secrétaire-dactylo et accomplit son 14<sup>e</sup> mois de service militaire.

La chaleur, quoique décroissante, est toujours très forte; cependant, les nuits sont plutôt froides, ce qui chasse les moustiques pour quelques jours dans ses foyers.

Alain BERTRAND se trouve en Haute-Volta, et serait enchanté de pouvoir y terminer son temps.

Il est employé en tant que secrétaire-dactylo et accomplit son 14<sup>e</sup> mois de service militaire.

La chaleur, quoique décroissante, est toujours très forte; cependant, les nuits sont plutôt froides, ce qui chasse les moustiques pour quelques jours dans ses foyers.

Alain BERTRAND se trouve en Haute-Volta, et serait enchanté de pouvoir y terminer son temps.

Il est employé en tant que secrétaire-dactylo et accomplit son 14<sup>e</sup> mois de service militaire.

La chaleur, quoique décroissante, est toujours très forte; cependant, les nuits sont plutôt froides, ce qui chasse les moustiques pour quelques jours dans ses foyers.

Alain BERTRAND se trouve en Haute-Volta, et serait enchanté de pouvoir y terminer son temps.

Il est employé en tant que secrétaire-dactylo et accomplit son 14<sup>e</sup> mois de service militaire.

Parmi les recettes de chez nous:

## les châtaignes blanchies

Pour faire les châtaignes blanchies dont tous ceux qui ont goûté gardent un si agréable souvenir, il faut tout d'abord qu'elles ne soient pas trop fraîchement ramassées, car les « a » peuvent s'oxydenter moins bien.

Vous prenez un ou deux kilos de châtaignes, et vous enlèvez la première enveloppe à l'aide d'un couteau pointu.

Vous les jetez ensuite dans de l'eau bouillante légèrement salée (afin de faire ressortir le sucre du fruit) et vous avez soin de verser fermement le couvercle de la marmite.

Après huit ou dix minutes d'ébullition, vous vous rendez compte avec le doigt si la deuxième peau s'enlève facilement. Dans ce cas vous mettez la marmite à côté du feu et, à l'aide d'un petit appareil en bois que certains appellent un « envirocheux » et qui se compose de deux simples morceaux de bois dentelés et liés au milieu, en forme de croix, vous frottez vivement les châtaignes tout en agitant cet appareil.

La deuxième peau s'enlève alors très facilement, sans entamer le puits. Quand toutes les châtaignes sont débarrassées de leur dernière enveloppe, vous les lavez à l'eau fraîche et vous les mettez dans deux feuilles de chou, ramolies quelques instants à l'eau bouillante; vous frottez et vous faites cuire les châtaignes dans une marmite contenant à peine d'eau et en tenant le couvercle constamment fermé pendant une demi-heure, selon le degré de cuisson.

Quand on s'enveloppe pas les châtaignes dans une feuille de chou, on met dans la marmite un lit de pommes de terre afin que les châtaignes ne cuisent pas au fond. Celle-ci cuisent alors entièrement à l'étouffé et deviennent délicieuses.

Vous pouvez aussi faire cuire les châtaignes à la vapeur dans la marmite spéciale. Quand on s'enveloppe dans une feuille de chou, il arrive qu'un peu soit enveloppé absorbé. Dans ce cas les châtaignes risquent légèrement de se sécher, ce qui les rendrait moins savoureuses.

Les payans les mangent telles qu'elles, en les arrosant de

vin blanc doux, mais beaucoup de payans les préfèrent dégustées aussi avec une autre méthode pour blanchir les châtaignes: vous fendez les deux peaux tout autour du fruit avec un couteau très pointu. Vous les jetez avec les autres dans de l'eau bouillante; au bout de quelques minutes, les enveloppes de la châtaigne s'ont-ouvrent et le fruit apparaît blanchi. Vous n'avez plus qu'à achever de le sortir de sa garniture, et vous faites cuire ensuite les châtaignes à l'étouffé, comme précédemment.

**La bonne cuisine du Périgord.**

**A VENDRE:** une très belle maison avec deux étages, dans un quartier agréable, à proximité de l'Entreprise.

S'adresser à la rédaction qui transmettra.

## Mariage

M. André Lafont et M<sup>lle</sup> Anne-Marie Maze, auxquels les règlements de l'U.S.N. font une vœux d'honneur, le jour de leur mariage. Nous leur renouvelons nos souhaits de bonheur et de prospérité.



## Essayez !

Nous vous proposons une petite expérience:

Enfilez la gaine de la main droite en laissant le pouce à l'extérieur, contre le pouce, bouton ensuite le gant, et laissez à immobiliser le pouce.

Essayez ensuite, d'endosser votre veston, de faire vos boutons, de peier un fruit; de couper une tranche de pain; d'écrire une lettre; d'allumer un briquet, une allumette; de conduire un vélo.

Essayez donc ! ...Et faites respecter les consignes de prudence. (Sauvegarde des chantiers, Octobre 68).

Le " (Suite de) est ; que de bureau) place et selon la su à chacun de Ce sont l'exécution chevement le chambra nous venon. Le lundi cipal étai laient les des burea des ans, à les autres, sin des p positifs s'imposait amener les gité, C'e échelles lantes, p associat les tite de p Menusis quittero cour pou possib lands o serva bien dro Le cen gnait d obligé o supplie possib s'écrie die la che sur on rem quelq peuvr s'ide au se au y leur compl ce, e de la pose, me parad cas. Tot parad empè réalisa de s

Pré p lection. tion

# Le "700" se transforme

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

est ; que de cette façon les parquets prendraient sa place et seraient délimités selon la superficie réservée à chacun d'eux.

C'est ces projets dont l'exécution est en voie d'achèvement qui susciteront le chambardement auquel nous venons de faire allusion.

Le lundi suivant, le principal était terminé. Résultaient les cloisonnements des bureaux, à placer pour les uns, à construire pour les autres. Dans le magasin des pièces, divers dispositifs dont l'urgence s'imposait, fonctionnent et amenèrent les incovenients nous consecutifs à l'exigüité. C'est ainsi que des échelles métalliques roulantes, pour encombrantes, furent placées de ce côté pratique à la rapidité d'exécution.

La Saint-Sylvestre arrive à grands pas et le bal qui la marque également l'année, les travailleurs du 700 à qui ont toujours fait diligence à cette occasion pour libérer leur atelier et le transformer savamment en coquette salle de spectacle, seront dispensés des tracasseries gênantes ; le dépôt d'expéditions prètera son local spacieux, non seulement à l'exécution des travaux de Noël, Menuisiers, électriciens, qu'il qu'ontront simplement, la car pour ouvrir à l'extrémité de l'Ilot, cet ouest, tandis que le 705 à conserver son calme. Il y a bien droit, car il fut souvent mis à contribution, et sa transformation récente l'a suffisamment absorbé pour lui accorder maintenant quelque répit.

N'est-ce pas le moment opportun de redire que chaque pouce de terrain judicieusement utilisé. Le local dont on se plaignait de l'exigüité se voit chargé d'habiter un service supplémentaire. « C'est impossible » aurait-on pu s'écrier. Néanmoins, on dit que la question, on se penche sur les anciens plans, on remue, on réfléchit ; on présente sur le papier tel cavier dans telle position, telle machine dans telle autre, et l'on s'aperçoit que, par ci, par là, quelques mètres carrés peuvent être récupérés, et l'idée de construction émise au début est écartée.

Il y a toujours une meilleure méthode dans l'accomplissement de sa tâche, comme il y a toujours une meilleure utilisation de la surface dont on dispose, quoique cette deuxième considération semble paradoxale en bien des cas.

Toujours est-il que ce paradoxe, ne nous a pas empêchés d'envisager, d'essayer, de poursuivre et de réaliser.

L'atelier n'a rien perdu de sa physionomie habituelle, reflétant une activité intense ; à contrario, il s'est développé, à grands pas. On peut dire, s'est fortifié. Il forme un ensemble harmonieux, plus efficient, plus confortable. Les occupants de l'autre côté, exécutants de l'autre, se complètent les uns par les autres pour lâcher de découvrir les moyens de mieux faire, de faire davantage et plus facilement.

C'est un objectif vers lequel doivent tendre tous nos efforts. Les nouveautés qui s'y déroulent, en agissant trop mollement, en supporteront tôt ou tard les fâcheuses conséquences.

Nous ne voulons pas être de celles-là.

Deux époques, deux méthodes : la découpe des pièces au tranchet, et la découpe à la machine.

encore appliqué dans de nombreuses fabriques, que la vulgarisation de la deuxième méthode entraîne pour ceux qui l'emploient des investissements onéreux : presses, emporte-pièces, etc.. Cependant, la découpe à la machine est trois fois plus rapide que celle au tranchet et, bien entendu, plus précise. On comprend en effet, que le patron, qu'il soit en zinc ou en carton bordé, est ainsi

# EVOLUTION



Une perspective de l'atelier 406, il y a dix ans...

Durant près d'un siècle, après que la fabrication des chaussures se

ceptible de bouger légèrement malgré la pression de la main ; par ailleurs, il s'est aussi à la longue, réduit d'autant ses dimensions initiales. L'inclinaison du tranchet influe également sur la configuration des pièces. D'autre part, on n'ignore pas les inconvénients que représentent en cours de fabrication, les pièces qui ne sont pas l'exacte reproduction des gabarits.

Les tables encombrantes et les plaques de zinc striées ont disparu. Les presses munies d'un dispositif de sécurité ont été remplacées.

Quel agréable contraste entre l'alignement des tables d'autrefois et celui des machines d'aujourd'hui. Bien sûr, d'autres transformations dans ce temps si bref, la conception des chevalets à pousseries, l'éclairage, le plafond, sont survenues depuis et accroissent l'esthétique, mais le pressé nécessaire à ces installations désuètes et les principes ne répondant plus à nos exigences de l'heure soient renoués.

Il faut suivre l'évolution de son temps si l'on veut conserver une place stable au soleil et aller de l'avant.

# TOUJOURS REVENIR A LA CHARGE

Du matin au soir les doléances pleuvent, les unes fondées, les autres infondées, et il serait bon de voir le comportement des énergiques, de ceux qui luttent sans jamais désespérer, afin que les apathiques, les pessimistes, puissent en déduire une leçon. Rappelons, en premier chef, tout n'est pas perdu ; revenons à la charge ; un nouvel assaut nous livrera peut-être le secret qui nous conduira vers le triomphe.

C'est elle partie définitive — comme toujours d'ailleurs — lorsqu'elle consolait le petit enfant s'en allant à l'école et qui pleurait parce que son livre était lourd, qu'il ne pouvait ouvrir, qu'il fallait attendre à lire, que le maître était tout « noir » et qu'il n'était pas riche... dans sa conclusion : « Vite, vite à la ruche, on ne rit pas toujours, c'est pour faire le miel qu'on nous rend les beaux jours ! »

Chaque stade de la vie comporte des obstacles. L'homme en rencontre à l'aube de son existence et en trouvera toujours de dressés sur sa route qu'il soit adolescent, adulte ou vieillard. Etre objectif, lutter sans cesse pour tacher de vaincre, telle doit être sa devise.

Ombien de cas, dans l'entreprise, pourrions-nous citer, où les difficultés sans nombre auraient pu laisser certains dans le découragement, si d'autres, à cran, aux décisions rapides et audacieuses n'étaient intervenus pour assumer paternellement et agir sur l'imp. Dans tous les échelons de la hiérarchie sociale, au pourrions explorer bien des choses et, comme nous sommes comparables, chacun, au milieu d'une chaîne qui forme un tout, c'est la somme des petites victoires que nous remportons qui constituent en effet, que l'ensemble, les réalisations obtenues dans tous les domaines et nous ne serons plus excusables de douter de notre immuabilité, donc de nous-mêmes.

Car n'est-ce qu'un combat ou offensives, défensives, victoires et défaites alternent, non sans nous entourer à notre insu d'une armure en fonction de notre attitude et de notre courage. Si la difficulté n'eût existé, qui l'y aurait pu d'hommes marqués d'une volonté indérainable, car le progrès n'avancerait qu'au ralenti et, nous oublions pas, comme l'a si justement dit Thiers « ce sont les difficultés qui mettent en lumière la valeur de l'homme. »



...E aujourd'hui.

# REGARDS SUR LA MODE

Parmi les considérations sur la Mode en chaussures et ses tendances, nous nous référons dans ce rapport « Technique Chaussures » l'article survu dit « la plume autoisée de Claudine Viltors. Nous le lirons à vos méditations :

Ce n'est pas nouveau, mais cela se précise, les saisons sont de retour. Il y a des bottes d'hiver et des sandales l'été. Est-ce que cela tient à la nécessité de trouver autre chose, à des remplaçants pour l'inepoussable décollée à garniture et pour l'innommable derby à claquage ? Est-ce le grand chambardement des formes qui appelle si fort des habillages nouveaux ?

Ou bien la Mode tout simplement se met-elle à changer ?

Un ensemble de circonstances prépare le renouveau des modèles de lignes et de compositions. Depuis plusieurs années, il était admis, après de brèves tentatives, les succès passagers comme le babouche — que l'on ne pouvait se permettre de remonter les lignes ni de couper le pied par des bandes ou des lamères. Tout d'un coup, avec les jupes plissées, ou clochées, très courtes, voiles les Charlines IX, les trotteurs « bowling », montants et laçés, les Lamballe à feuillage, les sandales à bracelets et à barrettes. Les lignes et les attaches grimpent, traversent, tranchent, bouleversent les volumes habituels. On répète Charles IX, Lamballe, bottine, mais les réalisations en question restent aussi loin de l'archétype que les talents de Brigitte Bardot des insupportables de Mounet-Sully. Là où il y avait maintes — pattes et laçets — il y a nonchalance, ce qui était pratique — chaussures et bottillons — est devenu fantasme.

Des trouvaillés et des valeurs de découverte récente gardent aux styles nouveaux leur esprit moderne d'allusion légère et ne nous font que l'autre rediffé : sans parler des transformations de formes et de structures ce sont l'impact des proportions, les profils échangés, la simplicité, le piquant des oppositions de volumes. La reconquête de l'été et

# Plus on s'éleve, plus grand est l'effort

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

notre corps, du développement de nos muscles, pour qu'on nous désintéressent nous du progrès de nos courses, de nos efforts, de nos âmes ?

Le vocabulaire moderne, si riche en expressions dynamiques et où reviennent fréquemment les mots « progrès », « évolution », « monde en marche », suffit à nous rappeler que nous ne devons pas nous contenter de l'immobilité ou de statu quo dans notre vie intérieure ; gagner est mauvais ; le monde ne peut marcher vers son progrès que si chacun de nous travaille dur et si se compose entreprend pour lui-même une marche ascendante.

En route vers les cimes ; nous nous en approchons quand nous le voulons vraiment.

Et lorsque chaque soir, l'épave, nous nous arrêtons pour constater le chemin parcouru depuis la veille, ne jetons pas les yeux sur ceux qui, comme nous, ont été surpris du voyage de la vie. Ce n'est pas au-dessus de eux qui est intéressant de se trouver ; peut-être n'avons-nous pas le même point de départ ; peut-être ne disposaient-ils pas des mêmes instruments de marche que nous ? Considérons, non pas la distance qui nous sépare d'eux, mais seulement le trajet que nous avons fait depuis hier ; c'est cela seul qui doit être le motif de notre fierté.

# LA COLLECTE DU SANG

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

un véritable langage de l'organoïsme.

On n'ignore pas que les nouvelles techniques chirurgicales, le traitement des brûlés par le plasma sanguin, les transfusions sanguines, exigent de grandes quantités de plus en plus importantes de sang. Les besoins annuels de la France sont évalués actuellement à 450.000 litres par an, soit plus d'un litre par cet habitant. Pour faire face à ces besoins, les centres de transfusion sanguine s'épanouissent de plus en plus grandes.

On sait également qu'il y a en France plus de 20 millions d'habitants, ce pour un brûlé il faut selon les cas, 10 à 20 dons de sang, et il y a par ailleurs, chaque année, plus de dix millions de transfusions de sang, tout moment avoir la sécurité grâce au sang d'un autre, il est normal que chaque homme commence à donner un peu du sien.

Faire don d'un peu de soi-même à ceux qui souffrent, à ceux qui, sans cela, leur être humaine ne pourraient survivre, est un acte qui est difficile de qualifier à sa juste valeur. C'est une preuve éloquent de l'amour de ses semblables.

Cent quatre de nos, ont répondu à l'appel de son dernier, après des centaines d'autres qui

jours entretenus les meilleurs rapports.

Passant ses congés en France, il en a profité pour effectuer dans nos services administratifs un stage de huit jours afin de se documenter sur nos méthodes de comptabilité.

Il nous a quittés satisfait de son séjour à Neuville, pour se rendre à Dakar où de nouvelles fonctions l'appellent.

On répète Charles IX, Lamballe, bottine, mais les réalisations en question restent aussi loin de l'archétype que les talents de Brigitte Bardot des insupportables de Mounet-Sully. Là où il y avait maintes — pattes et laçets — il y a nonchalance, ce qui était pratique — chaussures et bottillons — est devenu fantasme.

Des trouvaillés et des valeurs de découverte récente gardent aux styles nouveaux leur esprit moderne d'allusion légère et ne nous font que l'autre rediffé : sans parler des transformations de formes et de structures ce sont l'impact des proportions, les profils échangés, la simplicité, le piquant des oppositions de volumes. La reconquête de l'été et

# STAGIAIRE

Nous avons en le plaisir, la semaine dernière, d'accueillir M. Maurice Froely, comptable de la Société Bata Marcinon, avec laquelle nous avons tou-



M. Prézely s'entretient avec M. Desoux

Nous espérons qu'il ait pu dégager, dans nos divers domaines, d'utiles enseignements pour mener à bien la tâche qu'il doit assumer au Sénégal, où nous souhaitons l'activer rous le l'ont accompagné.

LA U.D. entraîne nos pas de ligne, le santé

EBRET s'est libre à de intéressé qui contact

ont le agréer- é im- on de jours

LD se et pouvoir

tant de lo et puis

de dé- jours, et, les froids, ont leurs

gr- factue et tant qu'au- nements, chose asse- nature.

HER, termine pondi- elques sur- le fin

GNES, opérat- ion et pour

IE, à plus est fort urridu- dante.

impor- s, à du ours à actuelle- partit qualité 4-4.

SABRIE, ub-Bé- un vent heureu- devant

archent il nous quev- l'annat à

s'en-résult-

Georges Dorcin, jeune apprenti, aime son travail pour lequel il donne toute satisfaction. Aussi, son contrat de stagiaire est estimé et en fait des élégs.



# Sports



## Chemin du championnat toujours tortueux : 1 victoire, 1 défaite dans chacune de nos sections

**Dimanche 3 décembre, à Limoges, en championnat de Promotion Honneur, Neuvic bat les P.T.T. par 2 buts à 1.**

Disputé sur un terrain très gras et sous la pluie, ce match n'avait attiré qu'un public clairsemé.

De la début de la rencontre, les deux équipes se livrèrent à une lutte serrée et, à la 10<sup>e</sup> minute, Gérard marqua le premier but, donnant ainsi l'avantage aux locaux.

Les Neuviciens, plus lourds, s'adaptèrent mieux au terrain et, sur une belle décente, l'aillier Combescot égalisait à la 20<sup>e</sup> minute. Malgré des actions dangereuses de chaque côté, rien d'autre n'était marqué, et la mi-temps survint sur ce score.

À la reprise, la pluie qui continue de tomber sans arrêt, rend le terrain presque impraticable. Cependant, les Limogeois font le forcing pour essayer d'aggraver la marque en leur faveur, mais n'y parviennent pas, car Sauvat, le goal neuvicien, toujours bien placé, fait des arrêts magnifiques, malgré la pluie glissante.

Alors que l'on semble se diriger vers un match nul, l'avant-centre Jo Pomarès fait son adversaire et inscrit à la 80<sup>e</sup> minute un deuxième but pour les visiteurs.

Limoges accuse le coup, baisse les bras; les Neuviciens conservent leur marge jusqu'à la fin et les deux points précèdent de la victoire. Très bon arbitrage de M. Gautier.

### CINÉMA REX

Pour les fêtes de nouvel an  
Le super spectacle des spectacles (20 attractions mondiales des meilleurs cirques et musio-halls) avec  
**LES NUITS DU MONDE** - Sensationnel et inédit  
Lewis - Trois lubus sur les bras  
**Samedi 16 décembre en soirée**  
**Dimanche 17 décembre**  
matinée et soirée  
Une des plus belles pages de l'histoire de monde avec une mise en scène grandiose, en cinématographique et couleurs,  
**DAVID ET GOLIATH**  
avec Orson Wells, dans le rôle du roi Saül. Grand spectacle.

**Mardi 20 décembre**  
et jeudi 21  
Le chef-d'œuvre du cinéma mexicain « Cucaracha », nouveau titre  
**LES CONQUÉRANTS DU NOUVEAU MEXIQUE**  
En couleurs. Avec Maria Félix et Dolores del Río. Une œuvre forte et passionnée dans le cadre des révolutions de l'Amérique du Sud.  
**Samedi 23 décembre soirée**  
**Dimanche 24 décembre**  
matinée et soirée  
Val Byrnes dans un film à grand spectacle, en couleurs et panoplie  
**LES 7 MERCENAIRES**  
« Un Val Byrnes comme l'action et justicier comme dans les « Les Bouaniers ».  
Pour le lundi 25 décembre, jour de Noël  
changements de programme avec un autre grand film en couleurs  
**LA PLUS GRANDE AVENTURE DE TARZAN**  
5 séances, le 25 seulement.  
**Mardi 27**  
et jeudi 28 décembre,  
grand film d'action en couleurs  
**LE JUSTICIER MASQUE**

### FOOTBALL

**Dimanche 10 décembre, à Neuvic, en championnat de Promotion Honneur, Nontron bat l'équipe locale par quatre buts à 1; mi-temps zéro à zéro.**

Cette partie de championnat, virile mais des plus correctes, s'est déroulée sur un terrain lourd et gras, entre deux formations au complet et très près l'une de l'autre.

Nontron donne le coup d'envoi et monte rapidement à l'assaut des buts neuviciens: Son attaque très dangereuse est stoppée par le goal local.

Les hommes de Bangratz réa-

mais, par manque de réussite, n'arriveront pas à conclure.

La pause sera donc sifflée sur un score nul.

Des la reprise, les visiteurs plus rapides, attaquent à outrance, et Sauvat, qui fait une très belle partie, doit malgré tout, s'avouer battu à la 46<sup>e</sup> minute. Nontron exploite à fond sa ligne d'attaque, et inscrit à la 51<sup>e</sup> minute un deuxième but.

Est-ce la fin des espoirs neuviciens ? Non, car les noir et blanc donnent le meilleur d'eux-mêmes, et sur centre d'Alexis, l'aillier Combescot ré-



Dans une belle décente, Sauvat, goal neuvicien, va se saisir de la balle.

gissent et, à la 6<sup>e</sup> minute, l'avant-centre Jo Pomarès, sur passe d'Alexis, manque de peu d'ouvrir la marque en faveur des Neuviciens.

Les Nontronnais qui pratiquent un jeu plus rapide, ont des attaques toujours très dangereuses, et un tir du capitaine Bouteiller passe de peu à côté.

À la 15<sup>e</sup> minute, un shoot presque imparable de Bordas est repoussé par Sauvat, le goal Neuvicien; la balle revient en jeu, elle est bien reprise, mais Nontron tape au-dessus.

Les premières 20 minutes se sont à l'avantage des visiteurs, plus incisifs.

Ensuite, par contre, et jusqu'à la mi-temps, les locaux dominent nettement et, plusieurs fois, notamment sur un coup franc tiré par Alexis, inquiètent les buts de Nontron

duit la marque à la 37<sup>e</sup> minute. Deux buts à un, rien n'est perdu, car il reste 33 minutes à jouer.

Alors que l'on pense voir Neuvic égaliser, la défense des visiteurs de l'U.S. est très rapide, et Nontron inscrit sans peine deux autres buts.

Il aura donc des actions très dangereuses, mais n'arrivera pas à prendre en défaut le goal visiteur, et Nontron conservera une victoire méritée, mais d'après la physionomie de la rencontre, un peu lourde pour les locaux.

À Nontron, le goal, Bouteiller, l'âme de l'équipe, les frères Bordas et Richard, ont été les meilleurs.

À Neuvic, bon match dans l'ensemble de toute l'équipe.

Très bon arbitrage de M. Campes, d'Angoulême, bien assisté de MM. Giat et Béguet.

### NEUVIC retrouve

**enfin son brio et gagne à ROYAN**  
Dimanche 3 décembre, à Neuvic, en championnat d'Excellence, poule G, l'équipe locale s'incline devant Valence, par 8 points (1 but sur coup franc, 1 essai transformé) à 0.

C'est devant un public moyen et par un temps exécrable que s'est déroulée cette partie. Dès l'abord que Neuvic s'est présenté privé des services de cinq titulaires: Gallard, Comby, Jollivet, Lafon et Pelet, ce qui, forcément, était un lourd handicap pour les nôtres. Si-guons aussi que les remplaçants étaient toutes leurs possibilités, mais en vain, contre la sympathie et puissante équipe adverse, qui sut mieux s'adapter au jeu d'avants.

Les opérations débutent sur un départ très rapide des visiteurs qui, aussitôt, accablent les locaux dans leurs buts; néanmoins, ceux-ci dominent à leur tour. Plusieurs coups francs sont accordés de part et d'autre sans résultat; pourtant, sur l'un d'eux, Combensteuz échappe de peu à la concrétisation sur un magnifique coup de pied tiré des trente mètres. Ramenant le jeu en camp opposé, Valence effectue un dribbling pour lequel deux joueurs neuviciens s'interposent pas en se couchant sur la balle; aussi, c'est un égal en bonne position dont la transformation est ratée.

À noter que le terrain gras et la pluie qui ne cesse de tomber ne permettent pas de grimper à la main, et les locaux ont dû vouloir insister sur cette tactique.

La deuxième mi-temps sera une répétition de la première. Opérant sur leur avance, les visiteurs entrent la balle ou précèdent par de longues touches, tandis que Neuvic rencontre quelques occasions de conclure ne sait en profiter et Valence, dominé en touches et en mêlée, écarte habilement tous les dangers. Au cours d'une immersion dans le camp local, il met même plusieurs de

### RUGBY

nos éléments en position de lors jeu et réalise le coup franc qui s'ensuit.

Un point maintenant considéré la victoire comme définitive, ment accuse à Valence et plus rien ne viendra s'inscrire au tableau. Toutefois, il est certain que si Neuvic avait disposé de tous ses équipiers premiers, la physionomie du match eût été bien différente.

Les remplaçants, répartis-les, sont tous à créditer d'une excellente prestation selon leurs moyens, et particulièrement Chabaut, qui obtint le ballon sept fois sur dix en mêlée. L'ensemble du quinze a donné le meilleur de lui-même, quoique Chaboure, Buisson, Dupuy, Vigneron et Petit, méritent une mention spéciale.

En baisse de rideau, Saint-Aster dispose de notre réserve par 6 à 0; par contre, à Périgueux, nos juniors triomphent des juniors B 2 du C.A.P. par 6 à 0.



JOLLIVET, capitaine-entraîneur

### La vielho routo

La vielho routo abandonnée  
De mai en mai a chaco anado, Louei doi mains au murs zris Grimpou sian los plateaus  
E porte lou fai gras  
Dous viets chistans vouts cou- [mo dous pelats].

Toujours pas glo, s'ê c'en vai Balin, balan, en lai, en lai, Sur lou terme petrous ante de- [gun ne passo];  
Fa touei qu'un n'avo janmal Dindé las ouzas ni mai  
Uno rodo jangla en entallâ s [traço]

La vielho routo n'ên pod pas Sous fouscas sans dispaçaga; La vielho routo si dins los [bozi]  
Dins lous iais, dins la broun- (chabo)  
Ante ne ven bucho-bouzi,  
Ante pen droulheon ne fai cou- [dâ sa vaho].

La vielho routo  
Se traino enquero, preque touto Minjado d'erbo que la brouto; Entrapado d'un liam  
De venans, de bregou,  
La vielho routo,  
Chabo soum lan  
Dejous lur source moudeou.

MARCEL FOURNIER  
Majoral du Félibrige

Impression: ADOLFE J. PÉROUX  
Le Directeur responsable: LÉVY ABILLU  
Le Rédacteur: A. LERPIGNARRE

Allez à la Succursale

## MARBOT

qui vous réserve un grand choix d'articles à la mode pour les Fêtes de Noël et du Nouvel An... toujours à votre prix.

POUR 27,90

VIVRE 32,90

OXFORD 29,90